

Rencontre du 14 Nov. 2007

Témoignage :

Ceux qui cherchent la vérité, la méritent : histoire d'une conversion

ROME, Dimanche 11 novembre 2007 (ZENIT.org) –

Kristine Franklin fut missionnaire protestante en Amérique latine. Aujourd'hui convertie au catholicisme, elle raconte sa conversion dans un entretien au quotidien mexicain « El Observador » et à ZENIT.

« Ma mère aimait Jésus et aimait la Bible. J'ai donc appris à aimer Jésus et à aimer la Bible, mais j'ai aussi appris que la doctrine était importante car la vérité est toujours importante », raconte-t-elle.
« Mes parents croyaient que l'Église catholique enseignait des mensonges, que le catholicisme était une religion fausse », poursuit-elle.

« Et pourtant, c'est la conviction fondamentaliste qui m'a réellement conduite à l'Église catholique », souligne Kristine Franklin.

« Tout a commencé quand un jour ma mère m'a dit : 'Jésus frappe à la petite porte de ton cœur'. J'avais alors 5 ans et je demandai à Jésus d'ouvrir la petite porte », raconte-t-elle.

Kristine raconte que toujours « en quête de vérité », elle s'est mariée et avec son mari et ses deux enfants, elle s'est engagée sur le chemin évangéliste. En 1991, ils se sont installés comme missionnaires laïcs en Amérique centrale.

« Au cours de notre séjour au Guatemala, nous avons commencé à remettre en question de nombreuses idées du protestantisme... Je n'étais pas un génie mais il y avait deux choses que je savais avec certitude : la première, que les déclarations que l'on fait ne peuvent pas se contredire, la deuxième, que la vérité ne dépend pas de nos opinions et de nos croyances », explique-t-elle.

« Ma famille avait besoin de la vérité, affirme-t-elle. Je me disais que tous ceux qui cherchent la vérité méritent la vérité. Tout être humain mérite une réponse claire à la question : que puis-je faire pour être sauvé ? »

« Les évangélistes ne s'intéressent pas à la vraie doctrine, l'essentiel pour eux est la relation entre Dieu et l'homme », poursuit-elle.

« J'étais très ignorante, raconte-t-elle. Je n'avais jamais rien entendu sur l'histoire de l'Église... Jusqu'à ce qu'un jour, en lisant et en faisant des recherches, le message du salut m'a semblé - ce qui m'apparaissait suspect - catholique ».

« Avec une grande peur j'ai acheté le Catéchisme de l'Église catholique et j'y ai trouvé toutes les réponses à mes questions. Des réponses parfaites mais surtout belles », ajoute-t-elle.

« C'est ainsi que le 15 avril j'ai reçu mon sauveur dans la communion, pour la première fois, 30 ans après lui avoir ouvert la petite porte de mon cœur », conclut-elle.

Remarques :

Les a priori des protestants sur les catholiques sont à peu près aussi forts que les catholiques par rapport à la doctrine catholique, à l'Écriture, au pape, à son évêque, bref, des a priori sur des sujets qu'ils ne connaissent pas... ce qui est consolant.

'Quand je me regarde, je me désole ; quand je me compare, je me console...' quand je me bagarre, je caracole' !

Autre citation :

« Je demande simplement aux lectrices et aux lecteurs de me faire crédit de la bienveillance, sans lequel aucune compréhension n'est possible' De l'Avant-propos du livre [Jésus de Nazareth](#) », **Benoît XVI**.

Les autres citations :

Le père Benoît a lu des textes 'du jour', c'est-à-dire de la messe du jour. On peut les trouver par date ou par référence à l'adresse suivante : <http://services.liturgiecatholique.fr/bible/>

La version de la Bible que le père Benoît a citée, en particulier pour les notes qu'on peut y trouver :
La Bible des peuples, Éditions du Sarment.

Les motivations des uns et des autres :

Les motivations de chacun pour venir à cette rencontre, ont été exprimées :

- cette invitation est une réponse à un besoin personnel : grandir dans la foi, pour mener une vie comme chrétien, catholique.
- Pour avoir des réponses à nos questions, et même avoir l'occasion de se les poser ; pouvoir répondre à des questions qu'on nous pose et auxquelles nous sommes mal à l'aise pour répondre.
- Pouvoir lire l'Écriture, la comprendre, en vivre, avec d'autres personnes qui m'encouragent à persévérer.
- Pouvoir prier et grandir dans la prière, avec d'autres frères et sœurs chrétiens.

Message du père Benoît ('avertissement') :

- Le parcours chrétien, être disciple du Seigneur, n'est pas toujours facile mais il vaut la peine. Savoir que notre parcours n'est pas un long fleuve tranquille, et qu'il faudra s'encourager les uns les autres, et se parler en vérité.
- Notre vie dans l'éternité dépend de notre désir d'aujourd'hui : on est ici pour l'entretenir et le faire grandir.
- La Parole de Dieu est dans la Bible : il faudra donc laisser Dieu parler et avoir une lecture priante de la Parole.
- Dieu parle aussi par nos frères : ne pas hésiter de prendre la parole, et d'entendre Dieu qui nous parle par nos frères : bienveillance => Ne pourrait-on pas donner un nom à notre groupe : 'fraternité St Denis' ?

Méthodologie :

- doctrine ; on commencerait par l'Eucharistie, en lisant la Présentation Générale du Missel Romain.
- Parole de Dieu : lecture du Nouveau Testament Mt 1-5 ;
- Méditation du mystère Annonciation.

Précisions :

- En commençant la PGMR, nous notons ce qui nous a particulièrement touché, ce sur quoi on voudrait des éclaircissements ; si possible pour le mardi midi (pour ceux qui ont internet ; sinon, on peut mettre un mot dans la boîte aux lettres du presbytère 26 rue Pierre Marx).
- En lisant les chapitres de Mt, même méthode que précédemment.
- Nous pourrions aussi, dans la méditation du mystère, apporter nos découvertes, nos questions, nos intentions de prière.
- Nous terminerons à 22h00 précise, avec possibilité pour ceux qui veulent, de rester un peu plus longtemps ou de venir un peu plus tôt pour discuter, prier, se confesser.
- Nous disposons de 'Nouveaux Testaments' pour ceux qui n'ont pas de Bible.

Attention !

- la prochaine fois sera le mercredi 28 novembre 20h30, même endroit (chapelle St Joseph, au fond de l'église de LfsJ). **Pas de rencontre la semaine prochaine !!**
- la séance du jeudi reprendra sensiblement le même thème, la même structure, les mêmes exigences (14h30-16h00).